

« Machines infernales »

LES ENGINES EXPLOSIFS IMPROVISÉS

Les engins explosifs improvisés (EEI) sont devenus l'arme principale des insurgés qui luttent contre des forces militaires supérieures. Ils sont également responsables d'un nombre important de victimes civiles. Ce chapitre examine les différents EEI et tactiques utilisés actuellement, les victimes civiles qu'ils entraînent dans leur sillage et les efforts déployés en vue de réduire cette menace.

Les principales conclusions du chapitre sont les suivantes :

- Les EEI ont tué et blessé au moins 13 000 civils dans 44 pays en 2011, selon des rapports publics. Le bilan actuel est probablement plus élevé et de plus amples recherches sont nécessaires pour évaluer l'impact global des EEI sur les communautés, le développement et la gouvernance.
- À l'échelle mondiale, le ratio des blessures non mortelles de civils causées par des EEI par opposition aux décès était d'environ 3:1 en 2011.
- La grande majorité des victimes civiles des EEI se trouvaient en Afghanistan, en Irak et au Pakistan en 2011.
- Il est possible de compliquer la tâche des militants cherchant à se procurer les matériaux les plus couramment utilisés pour fabriquer les gros EEI qui sont responsables de la plupart des pertes civiles, mais de telles mesures sont difficiles à mettre en œuvre, en particulier dans les pays les plus touchés.
- Les groupes de militants islamistes sunnites sont responsables de l'écrasante majorité des pertes civiles infligées dans les attentats aux EEI. Ceci est en grande partie imputable au recours à de gros EEI et à des tactiques aveugles.

Figure 10.2 EEI en Afghanistan par type de déclenchement, 2011

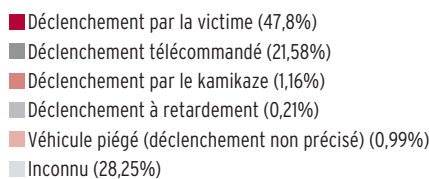
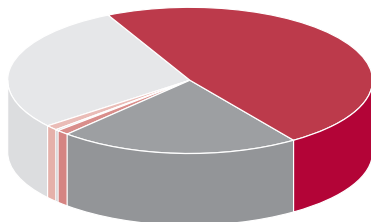
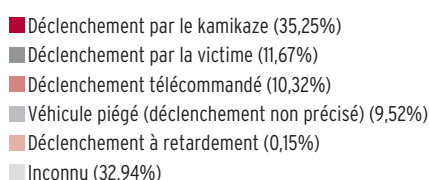
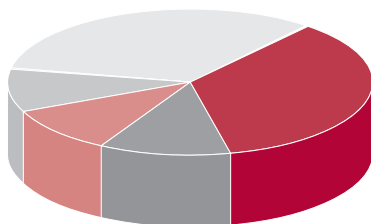


Figure 10.3 Victimes civiles d'EEI en Afghanistan par type de déclenchement, 2011



Ce chapitre comprend une série d'entretiens menés avec des habitants et un commandant taliban de Kandahar et Helmand, les provinces afghanes les plus sévèrement touchées par les EEI. Les habitants de cette région ont indiqué que le fait de se déplacer des zones rurales vers les centres de district ou les capitales provinciales augmentait le risque qu'ils déclenchent un EEI sur leur trajet. Ceci entraîne une réticence à voyager qui, de fait, limite l'accès aux soins de santé, à l'éducation et à la gouvernance, dont ils sont dépourvus dans leurs villages.

Un médecin a indiqué qu'il avait soigné des poseurs de bombes souffrant de blessures liées à une détonation prématurée ; ces derniers se décrivaient comme des habitants locaux, naïfs et inexpérimentés, recrutés par les talibans. D'autres personnes interrogées ont signalé que les talibans recrutaient des jeunes gens pour installer des EEI. Bien que le commandant taliban ait reconnu que certains civils avaient été tués par des EEI, il a refusé d'assumer la responsabilité des morts occasionnées, suggérant que les victimes étaient fautives car elles avaient ignoré les avertissements de la pose d'EEI sur certaines routes.

Types d'EEI, tactiques et décès

Ce chapitre constate que les EEI déclenchés par les victimes constituent une menace sérieuse pour les civils car il s'agit d'armes frappant sans discrimination. La menace est particulièrement redoutable en Afghanistan, où le recours à ces types d'EEI s'est généralisé. Ceci dit, il est probable que leur utilisation diminue après le retrait des troupes étrangères en 2014.

Les EEI responsables de la majorité des pertes civiles dans le monde sont ceux qui ciblent délibérément les civils dans des attentats causant des pertes massives, ainsi que les voitures piégées, utilisées dans des zones fréquentées par la population civile. Les Figures 10.2 et 10.3 montrent les EEI utilisés et les pertes civiles qu'ils occasionnent en Afghanistan par type de déclenchement ; de nombreuses pertes relevant de la catégorie « inconnu » sont sans doute dues à des EEI déclenchés par les victimes.

Mesures de prévention

Pour réduire cette menace, il faudrait bien entendu restreindre l'accès aux matériaux couramment utilisés pour fabriquer les EEI les plus dangereux. Ces mesures comprennent l'élimination de l'équipement militaire et la réglementation des explosifs commerciaux, qui peuvent servir à fabriquer des gilets-suicides et des charges d'amorçage, à la fois puissants et dissimulables, pour de larges véhicules piégés avec des explosifs de fabrication artisanale. Cependant, ces mesures ne peuvent être appliquées efficacement dans les pays les plus durement touchés par les EEI, notamment en raison de la corruption, du manque de moyens et de la porosité des frontières.

Pour de nombreux pays, le détournement des explosifs commerciaux pose un très grave problème.

Des recherches plus approfondies sont nécessaires pour déterminer si la complexité excessive des réglementations et la corruption d'agents publics pour obtenir des permis alimentent la demande d'explosifs au marché noir. Si tel est le cas, il serait possible d'améliorer les systèmes d'octroi de permis afin de permettre aux utilisateurs légitimes d'obtenir plus aisément des explosifs légalement. Malgré les réticences que cette approche suscite à première vue, elle pourrait réduire le marché noir et améliorer la supervision, limitant ainsi l'accès des militants aux explosifs.

La demande d'explosifs des exploitations minières sans permis ouvre la porte au marché noir pour les militants.

Limiter l'accès aux précurseurs courants d'explosifs artisanaux tels que certains types d'engrais pourrait contribuer à alourdir le fardeau logistique des fabricants de bombe, mais ces mesures doivent être évaluées en fonction du coût de la réglementation et des incidences sur l'agriculture, le commerce et l'industrie. De telles mesures sont beaucoup moins utiles dans les pays en développement avec des sociétés agraires. Néanmoins, il est encore possible de renforcer la coopération internationale en vue de surveiller les précurseurs d'explosifs artisanaux et d'autres éléments susceptibles de composer les EEI.

Puisque les menaces que font peser les EEI sur les civils émanent essentiellement des militants islamistes sunnites, une campagne de sensibilisation dans les pays musulmans serait digne d'attention, notamment si elle est soutenue par des érudits islamiques et des dignitaires religieux respectés. Ceci permettrait de mettre en évidence l'impact des attentats perpétrés par les militants islamistes sunnites au moyen d'EEI sur les civils et de condamner l'utilisation d'armes et de tactiques aveugles. Dans la mesure où la longue campagne de stigmatisation des mines antipersonnel et des sous-munitions a été le moyen le plus efficace de limiter leur utilisation, comme le revendiquent les ONG impliquées, alors la stigmatisation des armes et tactiques causant des pertes massives peut aussi s'avérer efficace pour réduire les victimes civiles des EEI. ❏